Les taux d'insertion d'annonces sont envoyes sur demande.

FONDE EN 1905

NUMERO 42.

EDMONTON, JEUDI, 24 JUILLET 1913

Causerie Intime

(Entre-Nous avec tous, mais plus spécialement avec mes confeères les "Fermiers Unis.")

NOS MAITRES ET SEIGNEURS. QUI SONT-ILS?

A qui le Canada? La présente causerie répondra à cette question.

Ils sont quarante-deux de leur bande. Je vais les nommer tous Complez-les.

Sir Hugh Montagu Allan, R. B. Angus, Sénateur G. A. Cox, Sénateur N. Curry, Geo. E. Drummond, Thos. J. Drummond, ... Sénateur W. B. Edwards, S. H. Ewing. J. W. Flavelle, Sir R. Forget, E. B. Greenshields, Ch. B. Gordon, D. B. Hanna, R. M. Horne-Payne H. S. Holl, Ch. H. Hosmer, Sénateur R. Jaffray, Sir Lyman Jones. ZA. Lash, D: Lorne McGibbon. D. McNicholl,

W. D. Matthews. Sir D. Donald Mann, Sir Wm. Mackenzie, Sénateur R. Mackay, S. J. Moore, Geo. A. Morrow, Frank S. Meighen, Cawtra Mulock. A. M. Nanton. Frederic Nicholls Sir E. B. Osler, . Sir Henry Pellatt, J. H. Plummer. Jas. Ross, Lord Strathcona. Sir Th. Shaughnessy, Sir Wm Van Horne, Sir Edmund Walker, Sir Wm Hhyte, D. R. Wilkie. E. R. Wood.

* * *

Ces quarante-deux personnages — chose importante à savoir pèsent du plus grand poids dans la balance de nos destinées natio-

a, lls "gouvernent" le gouvernement fédéral, disposent de la majorité des membres de notre Chambre des Communes, règlent les faits er gestes d'au moins trois de nos gouvernements provinciaux, suscitent des oppositions formidables à tout autre gouvernement non encore soumis a leur domination.

Ils ont à leur service des centaines et des entaines de publications: livres, brochures, journaux, revues, magaziner dont la fin est maître de son administration avec sortis de la province de Québec où de diciere l'oninion publique dans le seus voula par uex. A cel effet des popyoirs illimites pour la de-ils avaient gague teur campagne de diriger l'opinion publique dans le seus voulu pal uex. A cel effet, des centaines de discoureurs, d'écrivains et de journalistes sont à pense des fonds publics et la ma- en dénonçant la politique "égaleur emploi, payes par cux, soulenus par cux.

Car, à eux seuls - notez bien, je vous prie - ils POSSEDENT ou CONTROLENT directement plus d'un TIERS de toutes les richesses et de tous les biens du Canada; ils exercent leur contrôle indirect sur UN AUTRE TIERS, et, par suite - pourrait-on dire - sur TOUT LE parfaitement raison lorsqu'il pré-RESTE.

* * *

Puisque nous voici au moment de parler millions et milliards, mon ami lecteur voudra-t-il bien se rappeler qu'un hillion ou milliard au gouvernement de passer une est un nombre égal à MILLE MILLIONS?

M'est avis qu'un cerveau humain ne peut guère concevoir la no- riages? tion précise de cette énormité. C'est un nombre qui me paraît venir des régions voisines de l'infini.

Tout de même, on pourrait toujours, au moyen de certains rapprochements, s'en faire une idée plus ou moins suffisante. Essayons,

* * *

Un sou, un maigre sou jaune, un pauvre sou tout nu, c'est un pendant à gaspiller \$50,000 sur inspirent des soupçons. En fait, bien petit avoir, n'est-ce pas, puisqu'il en faut cent pour constituer cette autre ridicule petite somme d'une piastre.

Eh! bien, M. le Fermier, si sculement vous possédiez la bagatelle d'un billion - ou milliard - de ces misérables petits sous, votre fortune s'élèverait à DIX MILLIONS de dollars, savez-vous?

Vous seriez dix fois millionnaire. Hein! vieux Crésus. Mais pas tout à fait milliardaire encore.

Car, vous ne seriez encore, avec vos dix millions, qu'un être infime, un gueux, à côté d'un de ces milliardaires qui prennent en tère se distinguerait contre les sont unanunes à condamner ces grande pitié les pauvres simples millionnaires, ces derniers le seraient-ils dix ou quinze fois.

Ohl'attendez un peu. On n'est pas milliardaire à moins d'être au moins MILLE fois millionnaire. Est-ce que ça vous étonne? Ouvrez les yeux.

··· Il n'y a pas à dire, un billion — ou milliard — de petits jaunets aurait en mains les rênes du gou- été imposés à M. Borden par la de cuivre, même s'ils sont tout neufs, c'est un gros tas. Une haute montagne, quoi!

Vous êtes-vous jamais demandé à quelle somme globale s'élève

la richesse, toute la richesse au Canada? et autres institutions financières, mais aussi lous les centins et dol- baillonnerait l'Opposition par la conservatrice, un grand nombre J'entends non seulement les magots encoffrés dans nos banques lars possédés, et serrés, ou simplement égarés comme en passant, clôture et qu'il menacerait d'a- de conservateurs et le peuple en dans toutes les bourses grandes et petites, dans tous les goussels el bas de laine des 7,500,000 individus dont se compose la population actuelle du pays entier.

On vient d'estimer le total de cette richesse nationale à 12 billions ou milliards de dollars, au plus, au grand plus

Thomas W. Lawson, un expert antéricain qui fait autorité, place la fortune totale des Etats-Unis à 131 milliards. Mais la population

des Etats-Unis est plus de treize fois la nôtre. Or, en plaçant la richesse globale du Canada à 12 milliards, le "Grain Growers' Guide" alloue 20 pour cent de plus par tête à notre lous les avantages de la récipropopulation. N'est-ce pas une estimation très libérale, une large mésure?

Néanmoins, acceptons-la telle quelle.

Si on répartissait également ces 12 milliards entre les 7,500,000 Individus humains qui vivent et respirent dans le Domnion, chacun de nous, hommes, femmes et enfants, recevrait \$1,600,000 pour sa part. Cela donnerait huit mille piastres à toute famille de cinq per-

Inutile d'insister sur le fait que la richesse nationale n'est pas ainsi égalemnt distribuée. Personne n'en ignore.

Si un nombre modéré de nos gens sont assez bien et raisonna-

A suivre page 4

Simples questions qu'auraient posées les Canadiens s'ils avalent connu M. Borden

Ottawa, 21 juillet 1913 - Les événements qui se sont déroulés depuis l'installation du gouvernement Borden en octobre 1911, sont bien de nature à pousser le peuple canadien à se poser quelques questions. Qu'il s'interroge sérieusement à ce sujet et nous ne douterons plus du retour prochain d'un gouvernement éclairé. M. Borden aurait-il été élu en

1911 s'il avait promis au peuple qu'il accorderait à ses amis, Mac-Kenzie et Mann, à titre de don pur et simple, la somme de \$15,000,-000 provenant des fonds publics?

M. Borden aurait-it été élu en 1911 s'il avail promis au peuple au'an lieu de poursuivre la politique d'une marine canadienne approuvée par le peuple, il s'efforcerait de faire donner \$35,000,000 au groupe de fonctionnaires permanents en Angleterre qui s'intitulent l'Amirauté britannique?

. M. Borden aurait-il été éln en 1911 s'il ayait dit au peuple qu'il essayerait de faire voter un crédit themins, mais sous des conditions telles qu'il put avoir lui-même le contrôle de cet argent pour ses dans l'art de remporter les élecdeux ans les dépènses et les taxes? Ljanvier et qui fut verdue en mars kars.

avait dit au peuple qu'il installe- somme de \$17,500. Puis encore rait Thon. Robert Rogers comme trois ministres nationalistes, frais Thination des trues électoraux? Itement néfaste de M. Borden."

ue le gouvernement Laurier avait tendail que le décret "Ne Temere" nadiennes et qu'il était impossible loi uniforme concernant les ma-

M. Borden auratt-il été élu s'il chant parfaitement que le gou- de \$15,000,000, que le gouvernevernement fédéral ne pouvait em-liment Borden a fait à Mackenzie et niéter sur les attributions des Mann. Il y a dans le cabinet, des provinces en ce qui concerne les hommes qui n'ont pas la confiantois du mariage, il était prêt ce- ce du public et dont les actions ses amis politiques afin de prou- le gouvernement gaspille beauver que les promesses faites en coup trop d'argent et le peuple ne son nom avant les élections supportera pas bien longtemps co étaient fausses?

avait dit au peuple qu'après tou-laugs hommes en qui le public tes ces belles protestations de réformes du service civil son minis- cultivateurs du comté de Dufferin employés civils par la persécution la plus tyrannique et la plus i partisanne que l'on ait encore vue au Canada?

M. Borden aurait-il été élu s'il néantir le Sénat si l'un on l'autre général. contrecarrait sa volonté?

M. Borden aurait-il été élu si le peuple avait compris ce que signifigit au juste l'accord de réciprocité et s'il avait su qu'apres un an lou deux le gouvernement des Etats-Unis devait réduire son tarif de façon à se donner, à lui, cité, tandis que ces avantages étaient refusés au peuple canadien dans la crainte de nuire aux intérêts de la "haute finance".

M. Borden aurait-il été élu si le peuple avait pu prévoir que le même M. Borden qui avait dénoncé la réciprocité en 1911 et approuvé la doctrine "Ni troc ni commerce avec les Yankees," donnerait au mois de juin 1913 à Ot- veaux homesteads. tawa un; hanquet a l'association des banquiers de l'Etat de Newhôte princip ', M. James J. Hill, de Rennes.

de St-Paul, prononcer, en faveur de la réciprocité, un discours plus NOUVELLES irdent que jamais libéral n'en avait prononcé au Canada?

Personne ne suppose pour un instant que télle chose eut été possible. Tous les événements politiques survenus depuis 1911 nous montrent de plus en plus clairement que le peuple, trompé et effrayé, s'ést laissé arracher un verdict pelidant une période d'affollement. Nous voyons de plus en plus c'airement, de semaine en semaine, qu'un peuple éclairé comme le peuble canadien ne saurait abandonner la cause du libéralisme et du progrès pour épouser celle (lu toryisme et du recul.

LE CABINET BORDEN

Un cabinet déshonoré.—Les jour naux conservatours eux-mêmes sont forcés de dénoncer le régime Borden-Rogers.

Avant les élections de 1911, M Borden déclara: "Le vous donne ma parole que toute administration que je serai appelé à former sera digne, par 'sa composition du grand pays qu'elle sera appelée à servir.

M. Borden forma son ministère de \$10,000,000 pour améliorer les en octobre 1911. Il mit à la tête Thon, Robert Rogers qui s'était rendu célèbre par son habileté M. Borden aurait-il été élu s'il suivant au gouvernement pour la M. Borden aurait-il été élu s'il Plus tard vint l'hon, Louis Codersystème de personnification dans

ville Sun" dil: "Comme journal conservateur rvait dit au peuple que tout en sa-| nous ne pouvons applaudiz au don gaspillage. M. Borden agirait sa-M. Borden aurait-il été élu s'il gement en s'entourant de quelpuisse avoir pleine confiance. Les

D'autre part, le "Winnipeg Tribune", -- Ind. -- dit; "Il semble certain que plusieurs des memavait dit au peuple que des qu'il bres du cabinet, ministériel, ont vernement il nous ramènerait au l'haute finance." Nous avons vu moyen-Age et qu'il tenterait, par le résultat de leur travail en ces mille moyens, d'inaugurer un sys- deux dernières sessions, résultat tême de despotisme absolu par le qui jette, sous bien des rapports, cabinet, afin de pouvoir dépenser un discréait sur M. Borden et que suivant ses appétits sans encourir | notent, avec regret, nous pouvons la critique du Parlement; qu'il le dire une partie de la presse

énormes subsides aux chemins de

Nouvelles brèves

La nouvelle loi du Dakota-Nord, rendant obligatoire la présentation d'un certificat de médecin nour contracter un mariage, donne des résultats excellents.

Depuis le 1er juillet les officiers de l'Etat civil ont refusé de marier 13 couples. L'un ou l'autre des conjoints souffrant d'une la loi.

L'inspecteur en chef des arpeny a actuellement au nord d'Ed-

M. et Mine Lahori et leurs fil- cheuses; ces squatters sont, en de la constitution." York et, la l'ombre du drapeau les Denise et Odette, viennent grande majorité des Français. Les Or, n'est-ce pas M. Borden qui

La réponse de la France à l'Allemagne. — Le service de trois ans est. rétabli.

Paris, 19 - La chambre des dérétablissant le service militaire de contre 201.

Avant le vote, M. J. Caillaux, ancien président du Conseil, parlant au nom de 140 de ses collègues a protesté contre la 40i de doivent se faire un devoir de vo-l que le comté d'Athabasea il y a trois ans, qu'il a déclaré être plei- ter en faveur du candidat distin- une ocuvre considérable à accompar les réactionnaires.

Le président du conseil, M. Barcictoire pour le ministère.

Le rétablissement de la loi de trois aus est une réponse directe à l'augmentation des effectifs allemands. Cette loi augmentera les effectifs français de 210,000 hommes en temps de paix.

Lo service militaire commençe-ra à vingt ans au ficu de vingt-et-

En route pour les Balkans

Régina, 21 --- Un contingent de 170 roumains est parti hier pour fins politiques sans en rien lais- lions par la douce persuasion. les halkans, Ces patrioles, établis ser à la discrétion des provinces? Puis vint l'hon. Dr Reid, d'abord depuis plusieurs années au Cana-"M. Borden aurait-il été élu s'il[intéressé dans la fabrique de fé-[da, vont se mettre à la disposition avail dil au peuple que loin de se culc de Prescott, cette entreprise de Jeur pays au cas où ceiui-ci montrer économe, il doublerait en désastreuse dont 11 se retira en prendrait part à la guerre des bal-

Une voie ferrée pour l'Alaska

Vancouver, 22 - La Compagnic due chemin de fer "Phellie Grent Eastern" vient de s'adresser à la Commission des Terres indiennes pour obtenir le droit de passage le avait dit au peuple de l'Ontario re, nationaliste lui aussi, necusé long de la rive nord du détroit de

Le premier ministre McBerde a son élection, accusation qui pèse decaré que cetre ugne contribuen'affectait nullement les lois ca-{sur lui depuis quatre mois et con-{ra-puissamment à mettre en valeu tre laquelle il n'a jamais protesté. Les régions nord de la Colombie. Ne nous étonnons donc pas si le Le Pacific Great Eastern aura Journal conservateur "L'Orange-Tileux voies principales Eune allant nu Yukon et l'autre à Dunyegan.

-La Compagnié a obtenu des Etats-Unis une charte mi donnant droit de prolonger sa ligne jusl qu'en Alaska.

Plus d'un millier d'hommes travaillent à la construction de la voje ferrée du Pacific Greaf Eastern, au nord de Vanvouver.

DE RETOUR D'HUDSONS HOPE

M. le baron d'Aubigny et MM René Lemarchand et H. Millon Martin, qui étaient partis, il y a enyiron un mois pour la région de la Rivière La Paix, sont revenus de leur long voyage vendredi soir par le train d'Athabasca Landing.

L'itinéraire du voyage accompli

par ces Messieurs est le suivant : Athabasea, Grouard, Peace River Crossing, Dunyegan, Fort St John Hudsons Hope et refour. L'aboudance des pluies ayant rendu la plupart des chemins impraticables, le voyage fut rude, mais ne que, s'il est élu, l'hon. Mackay néanmonts les voyageurs sont reconvaincus que les quelques prochaines années verront un déve-Aoppement considérable dans cette région, où les colon- sont déjà jour en jour.

A Hudsons Hope, MM, d'Aubigny Lemarchand et Martin ont mis à profit leur court séjour pour aller retour occupa moins d'un mois; visiter les gorges de la Rivière La Paix, qui s'étendent sur vingt milles de long et offrent l'un des plus des maladies incurables visées par impressionnants spectacles du monde. Ces gorges sont à douze L'AUTONOMIE DES PROVINCES milles d'Hudsons Hope et le seul moyen d'accès est un sentier de Isons Hope à bord du vapeur de le qu'elles exercent sur les lois du le pourquoi de cette omission.

ELECTEURS D'ATHABASCA VOTEZ POUR L'HON. A. G. MACKAY

produire ci-dessous le portrait de sera confié. Thon, A. J. Mackay, qui se porte putés a adopté, hier soir, la lui candidat à l'élection parlementai- trop soncieux de leurs, intérêts re provinciale qui aura fieu dans pour ne pas comprendre de quelle trois ans. Le vote a été de 358 le comté d'Athabasca, le 30 juil- importance serait pour leur comté

> loir démontrer aux électeurs libe- bre du gouvernement d'Alberta. raux d'Athabasca pourquoi ils]

(hou, a posé la question de con-] J. Mackay s'est révélé un Intteur] Il taut des routes, des chemins de fiance, en mettant cette, loi, au de première force; sa valour a été fer, des ponts, des burcaux do posvote; le résultat a été une belle/pleinement mise en lumière; ou/tes, etc., seul un homme ayant

Nous sommes heureux de re-rintelligente au ministère qui lui

Les électeurs d'Alhabasca sont que son représentant au parle-Il nous semble superflu de vou- pient de la province soit un niom-

Dans une région aussi nouvelle ne de contradictions et appuyée gué qui sofficite teurs suffrages. plir pour assurer un développe-Durant la récente campagne ment rapide des ressources natuélectorale, à Edmonton, Phon. A. relles de tout genre qui abondent, quelques jours il a su gagner à sa | une profonde expérience de l'ad-



rause des milliers d'électeurs et il jumistration publique peut mener ent été criainement elu avec une là bien une oeuvre semblable. forte majordé si certames maavaient fait perdre quelques cenlaines de voix auxquelles il avait la la fois neuvre de boil libéral et

L'ancien chef de l'opposition libérale au Parlement d'Outario, est recomm dans foul le dominion comme un libéral éminent, son passage an gonvernement provincial d'Ontario il y a quelques années a largement dénomtré quels les sont ses qualités d'administrateur des affaires publiques.

Ce n'est un secret pour personsra appelé à faire partie du gouvenus amp, neut satisfaits des rés vernement Sifton; la part impor- 30 juillet, et qu'il vote sans hésis sultats de leur expédition; ils out tante qu'il a prise à la rédaction tation pour l'hon. A. . Mackay. été intéressés au plus hauf point] des excellentes lois provinciales par les immenses ressources adoptées à la dernière session est agricoles de la vallée de la Rivière [un gage certain qu'il saura impri»] La Paix et tous sont fermement | mer une impulsion vigoureuse et | le lendemain du vote.

Cet homme, nous n'hésitous pas moenvres conservatrices he had a le dire, c est Phon. A. J. Mackay. Voter nour lui, c'est donc faire,

> de bon eitoyen. - La campagne électorale qui bat son olein actuellement dans le comfé d'Athabasea démontre de jour en jour la popularité sans cesse croissante de la candidature de Phon, A. G. Mackay, C'est une belle victore libérale que prépa-

> rent nos amis du conté d'Alha-

basea. . Il importe cependant de ne rien négliger pour changer cette vicdoire en triomphe. Que pas un libéral ne s'abstrenne d'after voter le

Le comfé d'Athabasca aura lo droit de se montrer fier de son représentant à la Chambre d'Alberta

l'Inspecteur des postes de la Baid d'Hudson; eing jours furent né-lique, en dépit des réclamations du fort pombreux et augmentent de cessaires pour remonter la rivière å Faller, le voyage de retour se fil la Saskatchewan, et Sir Lomer en deux jours. Le voyage complet [d'Edmonton à Hudsons Hône et c'est la preimère fois que des voyageurs effectuent celle longue et difficile excursion en un laps

de lemps aussi court.

En se présentant aux électeurs tages du Dominion augonce qu'il chévres dans la montague que l'on en 1911. M. Borden déclarait que ne peut suivre qu'à cheval. Il y a le parti conservateur voulait monton 70 équipes d'arpenteurs à Hudsons : 2 de une quarantaine maintenir dans toute son intétravaillant à subdiviser de nou- de squatters, dont le plus ancien grité l'autonomie gouvernemendemeure depuis vingt ans dans ce l'ale qui avait élé conférée aux com perdu des Montagnes Ro- provinces du Canada aux termes

étoilé dont les plis flotfaient sur d'arriver au Canada. M. Labori voyageurs out effectué le trajet la dépusé \$50,000 pour essayer avant les élections devraient être sa têle; écouterait avec calme son défendit Dreyfus lors du procès de Peace River Crossing à Hud- d'enlever aux provinces le contrô- tenues. Nous savons maintenant

mariage? n'est-re pas M. Borden premier ministre Walter Scott, de Gouin, de Québec, a essayé de faire passer le projet de loi de l'ande aux grands chemms, qui levait entever complètement aux provinces le droit de contrôle qu'elles exercent sur les chemins de par la Constitution.

N'est-ce pas M. Borden qui a tant insisté mour faire passer le bill de l'aide à l'agriculture qui emnièle sur le droit constitutionnel qu'ont les provinces de controler l'agriculture et l'enseignement.

Dans le programme électoral qu'il a présenté à ses électeurs, M. Borden avail oublié un article, stipulant que les promesses faites

Le Courrier de l'Ouest 49 Avenue Howard.

EDMONTON ALTA.

JOURNAL HEBDOMADAIRE Taux pour le Commerce

Nous enverrons une carte de nos taux pour les annonces Commerciales a ceux qui en Moose Jaw, Sask. Gravelbourg, Sask. feront la demande.

CARTES D'AFFAIRES

MAGASINS

WILSON LIMITED Vins et Spiritueux. Telephone 1416 256 Jasper O.
EDMONTON, ALTA.

The Edmonton Sporting Goods Co. Simpson & Hunter.

Armes, munitions et articles de sport Fusils repares. Les commandes venant de la campagne recoivent une attention speciale. 233 Ave. Jasper E. Edmonton.

Compagnie de Messageries

City Messenger & Express Co. 550 Première Rue, Edmonton, Alta Telephone de jour 2544 Telephone de nuit 2022

D. V. Farney, Prop. Mesnagers, livraison de toute worte, affiches et circulaires. Si notre service est satisfaisant, dites le a vos amis; si non, dites nous le.

IMMEUBLES

AGENCES IMPERIALES. ION. P. E. LESSARD.

A. BOILEAU. Edifice de la Banque Imperiale. Tel. 4322 Prets d'argent Assurances Immoublez

H. MILTON MARTIN, COURTIER D'HMMEUBLES MT D'ASSURANCES. FINANOLER 24 JASPER E.

Edmonton, Alta., Can.

Telephone 4834 Bolto P. 998. LARUE & PICARD Ont maintenant-lour bureau au CHAMBRE No 4.

NO. 248 Avenue Jasper. TELEPHONES: Office, - - - - - - - 1816 Residence, - - - - - 1798

AVOCATS ET NOTAIRES

ARGENT A PRETER

à 5 et 6 pour cent aux commissions scolaires, aux communautés religieuses et aux l'abrige i de paroisses. S'adres-ser immédiatement à MM. Gariépy, Giroux et Dunlop, avocats et notaires. Tiroir postal 39, Ed-

monton, Alberta.

Short, Wood, Biggar & Collisson.

Avocats, Avoues, Notaires. William Short, K.C., C. W. Cross, S. B. Woods, K.C., O. W. Biggar and J. T. J. Collisson.

Prêts d'argent. Edifice de la Banque des Marthands, Edmonton.

CORMACK ET MACKIE. Avocate of Notaires ARGENT A PRETER. On parie is francais. MacDougall Court.

Boite P. 1529. EDMONTON, ALTA.

EDWARD ERICE Avocat et Notaire. Argent à prôter. Batisse Larue ot Picard. #48 aye. Jasper, . Edmonton.

E. B. COGSWELL ·Avocat-Avoue-Notaire Chambre 206, Edifice C. P. R. Tél. 5093. Edmonton, Alta.

J. H. SMITH armonteur des terres d'Alberta et du Dominion. lipentage de subdivisions de ville Bureaux: 140 Ave. Jasper O. Téléphone 1654.

COTE & SMITH Côté, Tremblay & Pearson

Ingénieurs civils et des mines, arpenteurs fédéraux et d'Alberta; études, examens et rapports sur les mines. Attention spéciale donnée aux arpentages d'emplacements de ville et de subdivisions.

Boîte postale 1077, Tél. 2328. Bureaux: Edifice Crystall, Edmonton. - Athabasca Landing, Fort McMurray, Grouard.

H. L. Ladry J. C. Landry LANDRY & LANDRY Avecats et Notaires. Avocats, Avoues, Notaires Préts d'Argent.

J. S. LEPAGE

Courtier en Immeuble,

Prets et placements d'argent à courte échéance. Argent toujours Tel. 1675 en mains pour lots bon marché et Contrats de Vente.

> 42 Jasper Ouest, Suite 11-14 Tél.-Office 4666; Rés. 1131. Téléphone privé 6462.

GRAVEL & GRAVEL Avosats et Notaires,

BUBUC & MADORE. AVOCATS ET NOTAIRES. Avocats de la Banque d'Hochelaga. Prets d'argent,

Louis Madere audien Dubue Norwood Bik. EDMONTON, ALTA.

TAILLEUR

LAFLECHE & FRERES.

Marchand Tallleur, Tel. 2426 18 ave. Jasper, Edmonton, Alta.

MEDECINS-CHIRURGIENS

Dr W. Harold Brown. Specialiste pour les yeux, 1es oreilles, le nez et la gorge. Burokux: Edifico du Credit Foncier.

Houres de Consultation: 9 heures a.m. a 12.30 heures p.m. 1.50 heures p.m. a 5 heures p.m. Examena de la vue pour choix de lunettas.

MADAME MEADOWS

Specialisto pour la vue. 181 Avenue Jacher O. Chambro 4, 20 otego. leures d'office: 9 heures a 6 heures

Samedi soir de 7 a 9 heures.

Architectes Arpenteurs

JAMES HENDERSON. F.R.I.B.A., A.A.A. Architecte.

Tel. 4025

Edmonton, Alta

Cristal Block. 42 Ave. Jasper O.

> J. E. CAUCHON, A.A.A., O. A. A.

Architecte. Edifice Hart, Tol. 4033

Edmonton. Chambre 110 ON ACHETE LES CONTRATS DE

COURS DU MARCHE THE CAPITAL LOAN CO. LTD.

47 Edifico Jackson Tél. 4642. Edmonton, Alta. M. MECKLENBURG, A.M.

"Munich 1888" SPECIALISTE POUR LA VUE,

25 années d'expérience.

313 Jasper Est. Edifico Archibaló .Edmonton, Alta Tól. 5225.

DIVERS

ANDREW H. ALLAN. Auditeur, Comptable, Liquidateur. luditions de livres, mensuelles et heb-

domadaires

Téléphone 1347.

es ordonnances.

THE CONNELLY-McKINLEY COMPANY, LIMITED.

Embaumeurs et Entrepreneurs de pompes Funebres. Chapelle privee et ambulance, Tel. 1525

1343 Avenue Syndicate Edmonton. Téléphone 71514. Nous nous faisons une spécia-lité de remplir scrupuleusement

HOTELS ;

RICHELIEU HOTEL

J. N. POMERLEAU, Prop. Hôtel complètement transformé

t muni de toutes les amélioraions modernes. Pension: \$1.25 à \$2.00 par jour. TROISIEME RUE. EDMONTON.

THE YALE HOTEL

EDMONTON.

Rob. McDonald, prop. Taux: \$2.00 par jour. Chambre avec bain, \$2.50. Carte de Repas, \$8.00. Pension Monsuelle (Table seulement) \$30,00.

BRUNSWICK HOTEL

Deuxième rue, - - - Edmonton.

\$1.00 et plus.

Vins, liqueurs et cigares de première qualité.

Faifice Eugarman, Edmonton. Tél. 1521.—J. E. Mirault, Gérant.

Le Roi des Airs

-Je vous remercie, leur dit tel un boulet, empor: "invensimplement l'Amiral, en leur ser- teur vers le champ 1: tattille asrant les mains. Peut-être courez- signé, où allait s'engager à la fois vous un danger quelconque, car sa gloire et la vie de ses deux on doit s'attendre à tout, avec hommes. d'aussi peu scrupuleux ennnemis; mals ne craignez rien pour l'appa-

sitions. Il fut convenu qu'on n'annon- dix à l'occasion. cerait pas la nouvelle sortie de cherait pas non plus.

précis où les 'ouvriers sortaient des afeliers de toutes parts. Le lancer aurait lieu, naturellement, dans la directión d'Anzin. Braet le plus habile des conducteurs de la maison.

Ainsi fut fait. m "Faisan d'Or," pour y procé- droit sur Mons au-dessus de la der à quelques menus préparalifs de costume, profita de l'occasion pour se rendre à Notre-Dame de de l'ennemi. Mais arriverait-il la Treille, et faire dévotement sa jusque là sans encombre? prière devant la chère patronne de Lille.

Deux femmes étaient prosternées au premier, rang, devant la statue miraculeuse. De loin, le jeune homme reconnut sa tante et sa cousine. La mère, la tête enfouie dans-ses-mains, semblait pleurer; la fille, les yeux levés était pas ainsi pour son humble vers la Madòne, l'implorait de toute son ame. Un brouillard obsil, preuez en pitié ces deux pauvres femmes et moi! Commandez aux anges de otre Cour de me soutenir dans les airs! Car la science humaine est faillible, et ses oeuvres fragiles; et comment mon esquif pourrait-il résister à la fois au souffle de la tempête et aux machinations des ennemis, qui souhaitent si ardemment ma

Et après s'être humilié profonse releva, et resortit le front plus

haut qu'en entrant. Lorsque les ouvriers de l'usine. formidables de la sirène, se répandirent hors des bâliments dans la cour, ainsi que les vagues tumultueuses d'une avalanche, un remous, tout à coup, se produisit dans leurs flots. Des eris partirent, que mille éches répercutérent:

-L'aéroplane! l'aéroplane! II sort! Il va s'enlever!

Ah! la soupe était bien ouoliée des hommes, et la ménagère anxieuse, et les marmots affamés au logis!

-L'aéroplane! L'aéroplane! Déjà l'appareil glissail vers la poussé par vingt bras vigoureux. Edifice Gariépy et suivi de Jean Bertrand et de La-EDMONTON lanne, en si singulier costume que nul doute sur leur ascension ne pouvait plus se permettre, On se les montrait du doigt; on

criait : -Les voilà! les voilà, les compagnons des nuages!

On se pressait derrière eux. Et, mesure que s'avançait le bruyant cortège, des rues adjacentes et des autres usnes arrivaient de nouveaux renforts, hur-

-L'aéroplane! L'aéroplane Brabantin! Tout le faubourg était sur pied.

On cut dit une émeute. Sur le chemin bordant le terrain vague, l'auto de course attendait. On ne reconnaissait pas le légendaire Amiral, perdu'tout ontier dans un ample vêtement de caoutchouc, et le "suroit" enfoncé

sur la tête. - Le monoplan arrêté au lieu désigné du départ, le pilote et le passager s'installèrent, Sur toule cette foule, il y cut

une minute de solennel silence. Puis un cri s'élève tout à coup: --- A Dieu vat! jeta Brabantin d'une voix qui tremblait malgré

lui. Et l'aéroplane, s'élançant aussitôt, commença de s'élever gracieusement, sur une diagonale allongée, dans la direction du Sud-

Alors, sur terre, parmi cette masse de peuple, ce fut une explosion d'enthousiasme indescriptible, des cris, des bravos, un tu- tre, le bras tendu vers l'Est. Remulte assourdissant.

Cependant, ni Mme Brabantin ni sa fille n'étaient femmes à resreil, ne le ménagez pas. Le mo- ter chez elles à pareil jour. L'Adele, à la vérilé, appartient désor- miral se doutait bien qu'elles voumais à la France. Mais qu'importe draient suivre let leur avait laisl'exemplaire No I. Les plans nous se, par son silence, toute liberté restent, et nous ne manquerons d'action à cet égard. Elles n'a jamais de bras pour offrir de nou- vaient pas manque d'en profiter. veaux "Brabantine" à la patrie! L'auto-particulière de la famille Aors ces trois hommes énergi- leur restait, et quoique moins rapide que l'auto de course, pouvait jues prirent leur dernières dispoencore fournir du quatre-vingt-

Les deux véhicules roulaient l'aéroplane, mais qu'on ne la ca- donc, à leur maximum de vitesse, sur l'effroyable route/qui mène de Le monoplan quitterait son Lille à Valenciennes, sur cette rihangar à midi juste, à l'instant che et noire plaine de la Flandre. Les instructions de Jean Ber-

trand étaient précises. Ordré lui était donné de suivre la sur le terrain vague, derrière l'u- | route, autant que faire se pouvait sine. L'appareil prendrait son en tenant compte des courants rol, en cinglant vers la frontière acriens qui pourraient contrarier sa marche. Se maintenant à oantin suivrait sur terre, dans une moyenne hauteur, c'est-à-dire auto de course, avec le plus hardi juste asez haut pour éviter tous les obstacles, arbres ou construcdions, il avait ordre d'évoluer quelques instants au-dessus de Valen-Jean Bertrand étant retourné ciennes et d'Anzin, puis de foncer

> Pour ce jeune homme qui avait dans les aérostiers de l'Efat, et qui fet muel, le coeur serré d'une au-I s'était familiarisé avec le maniement des monoplans à l'école célèbre des fameux moteurs "Juliebte," ce voyage aérien n'avait rien d'extraordinaire. Mais il n'en

compagnon. Lalanne, à la vérité, n'avait rien curcit les regards de Jean Ber- à faire dans son fuselage, sinon à trand. "Sainte-Vierge, supplia-t- se tenir tranquille. Il n'était que le passager pour le public; et plus les manifestations tumultueuses d'un de ses camarades avait envié des violentes émotions du peuple. son sort en le voyant s'élever de la | Mais quelles clameurs effrayansorte. Mais Lalanne se rendait les au moment de la catastrophe! compte de l'importante mission à Quelle ruée formidable vers le lieu lui confiée. Il était la satinelle vigilante, la garde, la garnison du achever de détruire les débris innavire. Dans les étuis accrochés formes du monoplan brisé! Ah! si à sa ceinture, il tâtait, à chaque ceux qui le montaient avaient pu gés de six coups.

Or, tout avait été si hien calculé atroce n'aurait trouvé de place dément sur le pavé du femple, il par Brabantin, si parfaitement dens les coeurs indignés de ces executé par Jean Bertrand, que les mineurs de Flandre! vèrent presque ensemble à Valen- s'abaissa tentement au-dessus de à midi, sous les mugissements ciennes. Comme l'engin n'était cette multitude enivrée, Jean Berpour ainsi dire, car il n'était pas mis en pièces cux-mêmes, dans le gros, et, de la hautour où il devait paroxysme d'un enthousiasme qui se tenir, on ne pouvait guère l'en- | ne connaissait plus de bornes, au tendre voler. Sur la grande place, lieu d'atterrir pour examiner le néanmoins, l'arrêt de l'auto de naufrage, durent évoluer encore, Bourse ayant éveillé la curiosité planer à plusieurs reprises, espublique, un certain nombre de sayant en vain de découvrir, sous hadauds purent admirer à leur les sinistres ruines, le secret si rise les évolutions de l'aéroplane, bien gardé de leurs mystérieux en_ | qui décrivit plusieurs cercles, et nemis. "boucla" des huit, avec une régu-

larité mathématique. Mais juste au moment où les allaient ameuter la population enporte de sortie sur ses trois roues. Hère, l'engin disparut, tout à coup. sur l'heure. avec une vitesse qui stupéfia les

spectateurs. Quelques minutes plus tard, Jean Bertrand, ayant ralenti l'allure manoeuvrait au-dessus d'Anzin, la ville noire, la reine des

houillères françaises. Anzin grouillait de monde. C'était l'heure de la remonte des mines, l'heure où, des entrailles de la terre, les "bennes" remontaient, chargées d'hommes, dans les puits ténébreux, aux elochers de bois quadrangulaires. Et hors de fous ces puits, les mineurs se pressaient, s'en allaient hâtivement par troupes, sous lours guenilles grises empoussiérées de charbon.

El, au-dessus d'eux, soudain, apparut, voletant, le grand oiseau électrique.

Les clameurs dont ils le saluèrent, Jean Bertrand les entendit, et, par une instinctive coquetterie de jeunesse, il vira, virevolta élégamment on leur honneur, tandis que tournaient au délice les transports de leur admiration.

Brabantin survenait en trombe au moment même, et derrière lui, à deux mille mètres, la l'imousine de sa famille.

Jean Bertrand s'amusait de l'ovation des mineurs.

Ayant abaissé légèrement son vol, pour se mieux laisser voir, il continuait de longer encore un trombe à l'hôtel du corps d'armée, peu la route, avant d'obliquer sur la frontière, quand un cri de son l'autorité militaire les nouvelles compagnon le fit tressaillir sou-

-La! la: clamaît le contremaigardez! voyez-vous?

pareil analogue au leur, arrivant vers la frontière, aliait décrire un cri s'éleva du sein de la mulsur eux à toute vitesse, mais d'un sur le Hainaut une boucle géante, titude: vol irrégulier, et comme par saccades et par sursauts.

Il dit froidement: bien mal copiés!

Tous les deux "savaient" quels usine. étaient les gens qui montaient cet réroplane.

son pilote, le "Brabantin No.1" obliquait aussitot vers l'Est, pour 'ennemi.

précipité de l'autre appareil. Lalanne prononça, la voix sourde: 🕮 -Je les reconnais bien, l'hom-

le chef, qui tient le volant de la di-

Mais il n'avait pas achevé sa phrase, qu'une balle sifflait à ses drame.

Alors Jean Bertrand, galvanisé par le péril, retrouvant le vieux cri de guerre de ses aïeux: "Hardi, court en avant!" lança son aéroplane sur l'autre, comme une flèche, au risque de les fracasser tous les deux ensemble.

Les décharges de revolver, de park et d'autre, éraflaient les ailes et les haubans.

Une seconde encore, et les mortels ennemis-s'étreindraient quand l'engin agresseur, soudain, tournoya sur lui-même, capota, et s'abattit sur le sol avec la rapidité d'un bolide; cependant que l'autre, emporté par la vitesse acquifrontière belge, afin de répondre se, passait au-dessus du naufravictorieusement au défi insolent ge, délivré et triomphant.

Et cette tragédie aérienne n'avait pas duré cinq minutes!

D'en bas, l'Amiral, debout sur accompli son service militaire sa machine, regardait impuissant goisse horrible; tandis que sa femme et sa file, agenouillées dans la boue, imploraient le secours du Ciel à grands cris.

Et une foule enfiévrée, autour d'eux, hurlait et se démenait à chaque péripétie de la lutte. C'étaient des gémissements, des malédictions, des sanglots, des gestes désespérés ou furieux, toutes

du sinistre! Quelle rage pour instant les deux revolvers chap- survivre à leur chute épouvantable, nulle pitié pour leur agonic

deux autos et le monoplan arri- | Et quand le "Brabantin No 1 point attendu, il passa inapereu, trand et Lalanne, craignant d'être

Mais l'Amiral venait de trouver, dans le portefeuille du princeanonyme, un document que sa clameurs des badauds de la place connaissance de la langue allemande lui permit de déchiffrer

C'était le brouillon d'une sorte de dépêche expédiée, évidemment, au moyen d'une "grille". Des signes irrécusables en donnaient la

preuve. Ce document portait:

"Je vais tenter mon premier vol, qui sera peut-être aussi le l dernier. J'ai sacrifié mon patrimoine, pour construire des appareils d'aviation qui ne valaient rien. Il m'a fallu recourir à de basses intrigues pour m'approprier l'invention d'un autre, d'un misérable français! Ah! si je pouvais doter mon pays d'un si prodigieux engin de guerro! Mais je ne sais pourquoi je tremble, avant de me risquer sur cette étrange machine! Si je péris, ò ma fiancée! ne me pleure point! Car je serai tombé en vrai soldat, sur le champ de bataille de l'avenir!"

Ayant pris connaissance de ce précieux papier, Brabantin le replia soigneusement, le remit dans le portefeuille, et serra le tout sur sa poitrine,dans la poche intérieure de son vêtement.

On no trouva d'ailleurs aucune pièce d'identité, ni sur l'une ni

sur l'autre des deux victimes. Laissant donc ces tristes dépouilles à la garde de la gendarmerie accourue, l'Amiral repartit pour Lille à toute allure, arriva en et communiqua immédiatement à sensationnelles qui se répandirent ainsi qu'une traînée de poudre, jusqu'aux extrémités de la ville.

Le "Brahantin No 1," pendant ce temps-là, fidèle aux instruc-Mais l'auto de course filait déjà | Et Jean vit distinctement un ap- tions reçues, poursuivait sa route

croisait au-dessus de la ville de Mons, assez près des clochers, pour recueillir les acclamations -Ces imbéciles-la nous ont des habitants, et reprenaît triomphalement la direction de son

L'auto de course du patron, et la limousine des deux dames ve-Obéissant à la main résolue de naient d'y arriver successivement. Toute la ruche ouvrière était en que la respiration manquait én effervescence. Le travail avait même temps à ces milliers de se présenter bravement, face à cessé. Les hommes s'affairaient; portrines humaines, tandis que, couraient d'un atelier à l'autre. Déjà se percevait le halètement On préparait une réception "épalante" aux avialeurs:

Mais déjà les autorités, les no- terrissage. tabilités de la ville accouraient,

-Comment cela s'est-il produil?

-Pourquoi ce monoplan est-il tombé?

-Parce qu'il était mal fait, répondait imperfürbablement Brabantin, et que la machine était montée en dépit du sens commun. Je m'en doutais, je le savais à Fa-

Et les gens d'admirer la pers-

picacité de l'inventeur. Cependant, de la ville entière, la population semblait converger toute vers le terrain vague où ne airs! Hourra! pour le roi des airs! pouvait pas manquer de descendre l'aéroplane. La police, hâtid'ordre. Deux pelotons arrivaient, de sa belle humeur accoutumée... du quartier des chasseurs.

L'Amiral, accompagné de sa famille et de ses amis, survenait trand. justement sur le terrain, quand

-Lee "Brabantin!" Voilà de-"Brabantin No. 1!"

L'oiseau gigantesque fonçait à tire d'aile, son projecteur vert teintant d'une lueur d'espérance les brumes assombries du jour finissant. Alors, tout à coup, un silence

impressionnant se fit, on eut dit doucement, majestueusement, l'aéroplane s'abaissait en diagonale, vers sont point convenu d'at-

Mais des l'instant qu'il toucha me roux, et l'autre; c'est l'autre, sélicitaient Brabantin de l'issue de le sol, de tels cris le saluèrent la bataille, qui passionnait l'opi-, que, ni le pilote, ni "l'équipage" nion. Il fallait, à chaque instant, ne purent échanger un seul mot recommencer le récit détaillé du avec personne. Les paroles, d'ailleurs, étaient-elles nécessaires à ce moment-là?

On embrassa Jean Bertrand, on embrassa son camarade, on les porta en triomphe, au-dessus de la foule, jusqu'à la grande cour de l'usine, au milieu de l'explosion du plus patriotique délire.

Toute l'usine ruisselait de lumière électrique. Et. sous l'irradiation des feux multicolores, les compagnons de Jean Bertrand l'acclamèrent d'un titre qui devait ester désormais indissolublement attaché à son nom:

-Le roi des airsl Le roi des-

Ge qu'entendant Brabantin: % -Ma fille sera done reine! sidvement, organisait un service cria-t-il, avec un heureux retour

> Et il poussa Thérèse rougissante dans les bras de Jean Ber-

FIN.

HOTEL SAVOY

Emile BOURASSA et Gus BOURASSA,

Propriétaires

Plan américain

Cet hotel est l'un des plus modernes d'Edmonton; toutes les chambres sont chauffées a la vapeur et éclairées a l'électricité, avec bains.

\$ 1.50 a \$ 2.00 par jour

Taux spéciaux a la semaine

Cuisine excellente --:-- Service parfait 412 Avenue Kinistino

Telephone 2463

EDMONTONZALTA

GRAIN Correspondance en Français

Je m'occupe tout particulièrement de la clientèle française et je veille surtout à L'INSPECTION

et au déchargement du grain qui m'est consigné J'ai fourni des cautions au gouvernement et je suis licencié pour faire le commerce des grains.

JE VOUS OBTIENDRAI LE PLUS HAUT PRIX

THOMAS F. ENNIS

WINNIPEG, MAN.

Boîte de Poste 513.

Cours complet en i:

300 Grain Exchange.

semaines, tarif spécial pour

On demande des jeunes gens desirant apprendre le métier de barbier

les dix premiers Canadiens-français qui voudront approdre le métier. Au sortir du cours nos éleves gagnent de \$18 à \$35 par semaine

Envoi gratuit du catalogue. Ecrivez aujourd'hui même. COLLEGE MOLER, 309 Avenue Namayo, Edmonton

Nous avons un instructeur parlant français.

MM. BROUARD et MREAULT

annoncent au public

QU'ILS VIENNENT DE SE RENDRE ACQUEREURS

- DE -

Le plus ancien établissement du genre à Edmonton

L'Hotel Jasper sera completement rémis a neuf et les nouveaux propriétaires garantissent une satisfaction parfaite a la clientele nombreuse de l'hotel.

L'un des propriétaires, M. Mireault, est tres connu du public voyageur, ayant été pendant de longs mois gérant de l'Hotel Brunswick.

L'Hotel Jasper est sous la direction de MM. Brouard et Mireault depuis le 23 juillet.

La vente de l'Hotel Jasper a été faite par l'entremise de M. Louis Arseneault, courtier.

Installation moderne.

Chambres confortables.

Cuisine Excellente.

Liqueurs de choix.

\$1.50 - - - PAR JOUR.

Causerie Intime

Suite de la l'ere page

blement pouryus, d'autres, en très grand nombre, n'ont rien du tout, c'est-a-dire pas assez; tandis qu'un plus grand numbre encore, j'ose- a ses animaux. Pour bien comrais dire tont moins que rien du tout, puisque leur avoir en somme n'est que le fardeau-accablant-de leurs dettes.

Mais J'en aperçois d'autres, en nombre effroyaltement restreint à la bête qui se les ingère tout ce nin et aussi souple; de plus il ne nne piùcee à peine - qui ont reçu... non! qui ont pris, soutirée, accaparé plus que leur grosse part légitime des biens de ce monde, sure bien plus grande que les ra- aux boucles.

Parlons, par exemple, d'un parvenu monté se payant, à Toronto, cines, les grains, et les résidus le luxe extravagant d'une écurie, manière de palais somptueux pour industriels de tout genre qui incavale et poulichons, qui vient de lui coûter \$250,000 - un quart de million - sans notable préjudice à sa fortune colossale. On rapporte que ce vaillant chevalier de l'intérêt composé n'avait ni sou ni qu'offrent les fourrages sur les qui affectent le plus le cuir: l'eau, maille Il y a 25 ou 30 ans.

Il estimaintenant titré et "siré," en récompense sans doute des immenses services qu'il n'a pas encore rendus à sa patrie.

Vous le trouverez dans la bande des quarante-deux personnages digestion lougde troubles infesticossus, dont liste faite et... ci-devant donnée.

Oui, ils sont 42 comme ça, les uns plus, les autres moins. Pas tous titres encore, mais tous en position d'exhiber une bourse digne de l'être. Plus tardaga viendra:

En attendant, fis se sont pratiquement rendus maîtres du Canada, de sa production et de ses ressources. Leur contrôle s'étend aux banques, aux manufactures, aux che-

mins de for, à la navigation, aux mines et minéraux, à l'exploitation ites les qualités d'un foin de pre-Ils sont présidents, directeurs ou gérants de nos institutions financières, de nos compagnies ou corporations industrielles, mercan

Les mêmes hommes, en un mot, sont à la tête de toutes les principales branches de l'activité commerciale et productive du Canada. se, c'est-à-dire avant la maturité: et, toutes ces conditions, sans les-Ils détienment entre eux toutes les sources, toutes les avenues de la richesse publique dont ils dirigent le courant vers la profondeur de quelles un fourrage n'a plus de leurs coffres-forts enormes.

J'en appelle à l'actualité des faits actuels, afin de printe: 6. Ainsigle premier en tête de la liste de 42 accapareurs, Sic-Allan, est président, vice-président ou directeur de dis-neur et gnies ou dorporations financières, manufacturières, etc., représentant un capital collectif de plus de 274 millions.

R. B. Angus, de Montréal, le second sur la liste, soit à titre de président ou de vice-président, soit à titre de directeur, participe à L gérance de 8 compagnies au capital réuni de 1 milliard 432 millions

Afin d'abréger cette causerie déjà longue, je ne les mentionnerai pas tous, mais quelques-uns seulement, choisis au gré du hasard.

Z. A. Lash, Toronto, fait partie, aux mêmes titres que les deux précédents, du contrôle de 16 compagnies capitalisées à plus de 769 W. D. Matthews, Toronto. 18 compagnies, capital: 4 milliard,

281 millions et plus: E. B. Osler, Toronto, 15 compagnies, capital: 1 milliard 170 mil-

Thos. Shaughnessy, Montréal, 5 compagnies, capital: 1 milliard 373 millions et plus. William Van Horne, Montréal, 20 compagnies, capital, 1 mil-

liard, 425 millions et plus. William Mackenzie, Toronto, 20 compagnies, capital: I milliard, 624 millions et plus.

D. Donald Mann, Toronto, 20 compagnies, capital: 263 millions

R. Mackay, Montreal, 21 compagnies, capital: 4 milliard, 609 m.t-

William Whyte, Winnipeg, 10 compagnies, capital: 1 milliard,

427 millions elanfus. Lord Stratheona, Montréal et Londres, 10 compagnies, capital:

't milliard, 310 millions et plus. W. B. Edwards, Ottawa, 4 compagnies, capital: 310 millions et

Rodolphe Forget, Montreal, 15 compagnies, capital: 142 millions

Et ainsi de suite. Négligeant la mention des centaines de mille dollars en sus des millions, je les ai remplacées par les mots "et

Bref, on compte 18 de ces magnats à Montréal, 19 à Toronto, deux à Winnipeg, un à Otlawa, deux en Angleterre où ils se tiennent l la plupart du temps. Le groupe de Montréal est le plus considérable quant au volume des capitaux manipules.

En tout, 42 Cresus, dont la haute main contrôle 204 compagnies ou corporations formant un actif de 1 milliards, 93 millions, 265 mille et 44 dollars - \$4,093,265,044.

Je le répète, ces 204 institutions puissantes, compagnies, syndicats, TRUSTS on COMBINES convent un champ d'action - ou d'exploitation illimité: banques, assurance-feu, assurance-vie, prêts d'argent et hypothèques, chemins de fer et messageries qu'EXPRESS, télégraphes, téléphones, manufactures, énergie électrique, chutes d'eau et forces métrices, bois de seigre, concessions forestières, scieries mécaniques, entrepôts à grains, meuneries, charbonnages, mines et mineraux, acièries, des millions d'acres de la meilleure terre dans

Enfin, rien n'échappe à la griffe de nos hommes de proie.

* * *

Est-ce tout? Eh! non; il s'en faut d'une gamme. Il faudra donc reprendre la conversation sur le même sujet, des la somaine prochaine, si possible.

SOMMAIRE .- Influence du four- bétail en général, les fourrages animaux par le mauvais foin.

constitution du bétail. L'on a la constitution et à la santé des encore bien vif dans la mémoire bêtes. Ainsi, en ce qui concerne le souvenir de la très mauvaise le bétail laitier, il arrive fort sousaison de l'année 1912, au point vent gu'on ruine en très peu d'ande vuo fourrago: L'un des résul- mées la constitution d'une vache tais de cette saison à été la pro- faitière en la nourrissant, pour lui faire donner un maximum de renfourrages et, par suite, celle d'ac- demont en lait, au moyen d'un récidents de diverse nature chez les gime intensif dans lequel le fouranimaux que le fourrage a servi à rage, au lieu de servir de base. nourrir. Cette quantité de mau- n'intervient que juste dans la vais fourrage qui est entro dans quantité voulue pour faciliter la l'alimentation du bétail a fait voir l'rumination.

une fois de plus, la grande influence qu'a sur les animaux la qualité du fourrage qu'on leur fait manger. Il y a une chose que Ton est parfois porte à aublier, c'est que pour les chevaux et le rage sur la constitution du bé- doivent toujours être la base de fail. - Faisons des fourrages l'alimentation; et qu'on ne saurait sains. - Les causes inévitables reimplacer presqu'entièrement du mauvais foin. - Production | cette base au moyen des racines. du mauvais fourrage due à un des grains, des moulees, des sons, préjugé. L'Domningé ausé aux! des droches, des fourteaux, comme cela se fait parfois dans l'alimentation intensive, sans courir Influence du fourrage sur la le risque de faire un grand tort à

Or, puisqu'il est bien établi que 66 Cuir Chrome"

les fourrages doivent constituer

la base de Calimentation, il s'en-

suit qu'il est de la première importance pour le cultivateur de ne

donner, autant que possible, que

des fourrages de première classe,

prendre cette nécessité. il faut

avoir toujours présent à l'esprit

le fait que les fourrages sont des

terviennent dans la ration. La

meilleure preuve de la supériorité

naux landis que la chose arrive

très souvent, dans le cas con-

Faisons des fourrages sains.-

pour les animaux il faut qu'il soit

normal, c'est-à-dire qu'il ait tou-

mière classe. "Le fourrage sain."

dit Nicole, "n'est pas seulement

normale, récolté avant la vicilles-

mérite, ne sont pas toujours fa-

A suivre page 6

Voici les trois mérites supérieurs que nous réclamons pour notre cuir "Chrome" pour har-

nais, et que nous garantissons: Force et souplesse. — Ce cuir est garanti être deux fois plus fort aliments complets qui fournissent que le meilleur cuir traité au tadont elle a besoin, dans une me- se fendille pas et ne se déchire pas

imperméabilité.—C'est la seule sorte de cuir qui résiste le plus efficacement aux trois éléments autres alinients, c'est que très e gel et la chaleur. Pour le sertrès rarement vous verrez un ani- vice à l'extérieur il est insurpasmal nourri au foin souffrir d'in- sable.

Lu-fe. - Cette qualité est la consequence de celles qui précèdent. Il durera plus longtemps que n'importe quel autre cuir dans Il est évident que pour que le foin la proportion de 3 à 1. ait ce caractère d'aliment complet

C'est le meilleur cuir existant aujourd'hul, et ce fait peut être prouvé en en faisant l'essal. Cela vous sera avantageux de

l'expérimenter. Economique. Faun fourrage bien rentré, c'est en- briqué à Edmonton. Article de core un fourrage de composition confiance.

Great Northern Tannery

Vapeurs du fer CANADIAN PACIFIQUE

Ces vapeurs partent de Fort William a 2 h. p.m. les dimanche, mardi, jeudi, vendredi et samedi, pour Port McNicoll et font correspondance avec. de. train 'Steamship Express' pour; Toronto et les autres villes de

. Pour plus amples renseignements s'adresser aux agents du Canadien Pacifique Rv. Bureaux des voyageurs d'Ed-

monton. 145 JASPER AVE. E. Tél. 4111 et 6288. Tél. de la gare, 2822.

Chemin de CANADIAN PACIFIQUE

Excursions à la Côte du Pacifique Billets en vente quotidiennement du 1er juin au 30 septembre

Vancouver, B. C. Victoria, B. C. Bellingham, Wash. Everett, Wash. Scattle, Wash.

145 Ave Jasper E. ou écrire à R. G. McNELLIE

EDMONTON, ALBERTA



Chemin de fer



Chaque flacon est revêtu du Timbre de Contrôle Officiel du Gouvernement.

BOIVIN, WILSON & CIE, Limitée, Seuls Agents, 520 rue St-Paul, MONTREAL.

du Grand Tronc Pacifique

Inauguration d'un double service quotidien

Saskatoon et Winnipeg

a partir du 15 Juin 1913

"Prairie Express" (Nouveau train) Quotidien Part d'Edmonton 5.40 p.m Arrive à Saskatoon 4.35 a.m.

Arrive à Winnipeg 10.15 p.m.

A Winnipeg en un jour

9.30 a.m.

Ce train fait correspondance avec le "Great Lakes Express" partant de Winnipeg, trois fois par Semaine a 10 h. 30 p.m. Mardi, Jeudi et Samedi. Wagons dortoirs directs d'Edmonton a Fort William; Les lundi, mercredi et vendredi, correspondance directe avec les paquebots de la Compagnie Northern Navigation. Le voyage pour l'Est Canadien est ainsi abrégé d'un jour.

"Daily Limited"

Part d'Edmonton Arrive a Saskatoon Arrive a Winnipeg

Telephone 4057

9.15 p.m. 1.50 p.m. Trains luxueux avec éclairage électrique Rapidité et confort

Train local mixte pour Cooking Lake, Tofield, Camrose et Mirror Part d'Edmonton 4.50 p.m.

Edson Local Nouveau train

Part d'Edmonton a 5.00 p.m. Pour le lac Wabamun et Edson excepté les Samedi et dimanche "Campers Special" part d'Edmonton le Samedi a 1.30 p. m.

YELLOWHEAD EXPRESS quotidein

Pour Wabamun, Fallis, Edson, et Tete Jaune Cache. Part d'Edmonton a

J. F. PHILP

Agent des Voyageurs pour la ville

Banque Royale

DU CANADA

INCORPOREE EN 1869

Capital payé..... \$11,560,000 Réserve et profits non répartis 13,170,000 Bureaux principaux Montreal, Que.

H. S. HOLT, President E. L. PEASE, Vice-Président et Gérant Général.

Succursale d'Edmonton J. F. McMillan, Gérant Succursale de Morinville 1. 1. 1. J. D. Hamilton, Gérant Succursale d'Athabasca: Landing. . . . J. M. Howley, Gérant

Comptes courants ouverts a des termes avantageux. Caisse d'epargne dans chaque succursale.

ON SOLLICITE LA CORRESPONDANCE.

Vêtements de première qualité; marques STEIN-BLOCK et C. N. R.

CHAUSSURES

Walk-Over et Foot-Rite Nous avons les dernieres

nouveautés en vétements pour hommes.

Nous avons également un important assortiment de chapeaux de paille provenant des meilleures manufactures.

Une visite vous convaincra

The Boston Store

HART BROS ... Avenues Jasper et Queens **EDMONTON**



Le Magasin de la Qualité

PAIN ET GATEAUX

Vente en Gros et Détail, assortiment toujours frais et garanti

HALLIER & ALDRIDGE

rhones, 1327 et 6720.

223 Ave Jasper Est.

IMPERIAL BANK OF CANADA. Bureau principal, Toronto, Ont.

Capital autorisé, \$10,000,000. Fonds de Réserve, \$5,620,000.

Capital souscrit, \$8,000,000 Capital payé, \$6,620,000

D.R .WILKIE, President, Hon. R Jaffray, Vice-President. Agents en France: Credit Lyonnais: Angleterre, Lloyd's Bank, bureau, rue Lombard, Londres; New York: Manhattan Bank; Minneapolis: First National Bank; St. Paul: Second National Bank; Chicago: First National Bank, Succursales au Manitoba, Alberta, Saskatchewan, Colombie An-

increperse au Canada.

Departement d'epargnes, interet allous sur les depots, aux taux courants, et a prifir de la date duc

Q. R. F. KIRKPATRICK, Qurant



TARIFS D'ETE POUR TOURISTES

Se rendant dans l'Est du Canada et des Etats-Unis. Cestarifs seront en vigueur à partir du ler juin pour l'Est Canadien et du 20 juin pour l'Est des Etats-Unis, et s'appliquent aux voyages vià les lacs aller et retour ou dans un sens sculement - et à toutes les voies fernieds directes vià Chicago ou Port Arthur. Passez de. préférence par Duhrth, visitez la "Zenith City" et jouissez d'une journée de plus au bord du lac, sans dépense supplémentaire. . Reinstranding

Correspondances directes des trains pour Duluthe et Port Arthur.

Matériel roulant des plus modernes; service in curpassable du C. N. R. dans les wagon restaurants Ecrivez ou venez nous voir et nous organiserons specialement un itinéraire pour vous.

Jos Madill 43-45 Jasper Ave. E. Agent des Voyageurs

EDMONTON.

Ou écrivez à

Wm Stapleton

C. N. R. Agent de District.

Invocation à la Nuit!

O Nuit! Emportes-moi dans tes mains diaphanes! Je te sens si limpide et si molle, ce soir, Que je veux me blottir sous tes voiles, profanes. Pour vivre des instants d'infini nonchaloir!

Je te veux contre moi, je veux que tu me blesses En me serrant sur les étoiles — tes bijoux — Et ce sera pour moi la plus douce caresse Que de porter leurs seux en colliers à mon cou.

Je te voudrais si près, oui, j'aimerais ton souffle Si fort que mes cheveux palpiteraient au vent Et que tous les parfums dont le soir s'emmitousle Danseraient une ronde autour de mes yingt ans.

Tu déchires les coeurs du plus ardent supplice Pour mieux les apaiser par la sérénité. Et nous haussons notre ame ainsi qu'un pur calice Vers la lune, ostensoir d'un autel argenté!

Ton apparition donne une voix aux lyres! -Un psaume monte alors vers toi comme un jet d'eau -Et c'est à qui dira de quels tendres délires Tu peux nous animer, rien qu'en passant là-haut!

PAUL BACH.

CHRONIQUE

LA NUIT

d'ombre et de silence - dans l'at- de poser un éteignoir sur la penmosphère lassée où se mourait la sée et l'action ont mûri les des tiédeur fluide du crépuscule. Des seins hésitants et préparé les vic cieux au bleu plus grave tombait toires du lendemain. Car mêmun apaisement souverain; l'heure quand la nuit c'est le sommeir diligente semblait autour de nous sachez bien que ce n'est jamais n rapprocher les horizons, et sous la trêve complète, ni l'oubli. C'es la vérandah frolée par l'impalpa- la substitution d'énergies nerveu ble parfum des corbeilles, on ne ses fraiches à d'autres énergies distinguait plus les spirales exha- c'est l'entrée sur le champ du tra lées des cigares roux. Un recueildement profond, mysterieusement ainsi m'exprimer. Ah! non, rien no fleuri du soir calme, rapprocha meurt, au déclin des rayonne nos chaises, et nous nous taisions, ments solaires; bien au contraire nénétrés de cette majesté des choses assoupies, où frissonne un peu d'angoisse. Quelqu'un, pour pos nocturne... Il y a une con échapper à l'emprise vague du silence, laissa tomber à mi-voux: qui prend place en l'individu, qu "Est-ce curieux, la nuit qui vient! C'est une langueur irritante, et soufflée la dernière chandelle.. douce, le cri de grâce des ners et et cette autre conscience a pou en même temps, la merveilleus prolongement un nutre sens, bier harmonie du repos qui réconforte; c'est un supplice, et c'est auss tes c'est un supplice, et c'est auss. Non, la nuit n'est passun arrê la joie d'une trêve. Tout n'est-i lans le mécanisme général de ici-bas que "contradiction?" - l tres et des choses, c'est un phé Ou'est-ce que la nuit? fis-j alors, interrogeant un de nos hôtes, ombre grise et voisine qu'ur rocking-chair balançait. - "Li nuit? Mais d'abord, quelle nui entendez-vous? Le mot "nuit" n'est qu'une apparence, une forme de la pensée, un mirage phonétique, sans rien d'absolu. Notre nuit à nous n'est qu'un épiphénomêne très spécial, très limité, très contingent... Elle est faite, ne l'oubliez pas, du jour resplendissant qui incendie à l'heure actuelle l'autre face de cette planète. Et tandis qu'il nous arrivé l'ambeaux par lambeaux se déchid'elle certains effets, elle dispense à d'autres êtres des influences diamétralement opposées. A cette heure précise, dans le somptueur décor de la jungle, les grands carnassiers sont rois. Sous le couvert des fourrés épais que leurs honds déchirent, ils projettent l'incandescence aiguë de leurs yeux fureteurs et cruels. Pour eux le jour est une fastidieuse débauche de lumière; c'est l'ennemi armé d'un flambeau importun, l'ennemi perspicace, l'oeil hostile et impersonnel d'un gendarme qui voit tout. Et c'est pourquoi les fauves vont allonger, pendant l'éhouissement des journées tropicales, leur hautaine indolence au creux des antres rocheux; ils yattendront, en baillant de désir sandéesse complice et familière en l formidables instincts..."

sant sur la pelouse assombrie.

il y a des poètes, il y a de délicieule voile replié des pétales. Doisje m'en excuser? La réalité est Rivard. toute autre: Prenez-vous-en à respire, et qu'une véritable trans- succès ne se fit pas attendre, mais

sudation sudorale vient s'ajouter en elle au phénomene de la rosée Pour l'être vivant, quelle que soi sa signification et sa place dan: la Nature, la nuit n'est jamais une interruption de la vie. J'en at La nuit s'insinuait - vapeur teste tous les sommeils qui, loir vail de l'équipe de nuit, si j'es certaines fonctions cérébrale sont comme exagérées par le re science spéciale, un autre moi s'asseoit en nos âmes aussito lifférent, de la responsabilité... iomène de remplacement, tout ai

> nents cellulaires..." Notre ami se tut. - "Ah! di ine voix féminine où perçait quelue nostalgie, vous nous avez gâte notre rève, et son mystère!...' "Le mystère, comme la peur, es' 'ait de notre ignorance, Madame.' In nouveau silence plana, lourd lette fois, des idées profondes qu enaient d'être agitées. Et il m'apparut'que sous la vérandah resucillie flottaient maintenant des ueurs d'auréole tandis qu'au loin 'aient sous une pluie d'étoiles, les voiles de la Nuit.

ilus, l'heure d'autres épanouisse

MAGALI.

BULLETIN DU PARLER FRAN-

La Société du Parler Français le Québec, dont notre Société loale de l'Alberta est une branchigoureuse et déjà féconde, compe à sa tête bien des hommes distingués et dévoués, au premier ang desquels, à coup sûr, il fau' placer Sa Grandeur Mgr Bégin irchevêgue de Québec, et Mgr P E. Roy, évêque auxiliaire, qui n'on ménagé ni l'un ni l'autre à cette neuvre importante, leur sollicitude, leur travail, leurs encourageguinaire, ils y attendront la nuit ments et leurs bénédictions. Leurirandeurs ont été, oserait-on dire qui s'épanouiront librement leurs comme les armateurs mêmes du précieux vaisseau; sculement Notre ami jeta au loin sa eiga- pour conduire à bon port un bâtirette dont la lueur mit un ver lui- nent; les armateurs, les patrons ne suffisent pas: avant tout, il faut "Et les plantes, reprit-il... quelle pouvoir dire que le maître-nauerreur de croire que les plantes tonnier à qui revient la plus grandorment la mit! Oui, je sais bien, de part du merveilleux voyage accompli déjà par la nef du Parlet ses fantaisies rythmées qui disent Français au Canada, c'est son dislè rève des fleurs endormies sous tngué président et secrétaire-général, Monsieur l'avocat Adjutor

une découverte scientifique, vieil- remarquer par sa connaissance M. Rivard s'est toujours fait le déjà d'un demi-siècle. Le fait profonde et son amour ardent de la langue française. Sans avoir poursuit pendant la nuit avec au-tant d'intensité peut-être qu'en tons vivement — des détails biopleine lumière. Si les grains de graphiques que M. Rivard a tou-chloraphyle, qui sont les globules jours modestement refusés aux verts du sang des feuilles, cessent journalistes, nous savons qu'il est avec l'ombre de fixer le pigment né aux bords du St-Laurent, il y régénérateur des sèves, n'oublions a une quarantaine d'années, et pas que nuit et jour, la plante tout qu'il s'établit un jour à Chicoutientière aspire l'oxygène ambiant, mi, pour y pratiquer le droit. Le

on nous a raconté, à Chicoutimi même, que les succès du prétoire ne paraissaient pas satisfaire entièrement le jeune légiste, qu'on touvait souvent absorbe, refléchi et méditatif. On le sait maintenant, et-quelques amis intimes le savaient alors; M. Rivard portait déjà, dans sa tête intellectuelle et ! expressive, le plan général de la future Société du Parler Français au Canada, et l'idée vaste et hardie du Congrès dont il a pu voir l'été dernier la superbe réalisation. Déjà, il était tourmenté par le désir de dresser autour de la angue ancestrale une sorte de lézion, fervente et dévouée, qui en serait à la fois l'éducatrice averie, la sentinelle vigilante et comne la mère tendre et toujours en iveil. Et ce fut sur les conseils de quelques amis éclairés que M. Riard quitta, il y a une quinzaine l'années, la petite ville du Nord, et qu'il vint s'établir au pied méne du racher de Québec.

Il n'y devait pas rester inactif, t nous nous souvenous comme l'un plaisir rare et délicat de l'aoir extendu naguère, en 1896, royons-nous, donner au Cercle atholique de la rue St-François. me conférence, illustrée de déliieuses citations, sur un grand crivain du XVIIe siècle. Nous dions "illustrée" à dessein. Car le alent de diseur de M. Rivard est élèbre et était connu du grand ublic bien avant que l'on souponnat toute l'ampleur de son rêe patriotique. Ceci nous rappelle ne anecdote à laquelle nous fûles mêlé et qu'on voudra bien ous permettre de raconter briè-

Au cours de l'hiver de l'année 900 ou peut-être 1901, une soirée ramatique d'un genre semi-reliieux réunissait dans l'église resque toute la population d'une etite ville située non loin de Chioutimi. Or, faut-il le dire, l'efort méritoire des jeunes acteurs e réussissait pas complètement

intéresser l'auditoire. Et l'on ommeneait à hailler discrètement orsque l'auteur de ces lignes percut dans la salle un homme eune encore, à l'épaisse chevelue noire, à l'oeil profond et ardent. ui écoutait comme les autres vec plus de patience polie que de éritable intérêt. "Adjutor Riard!" s'écria-t-il à part lui, mais nous sommes sauvés!" Et il e'en alla-incontinent trouver un eune vicaire: "Savez-vous une hose? Adjutor Rivard est dans la alle!" Le jeune prêtre sursanta: Non! Je vais dire cela à M. le ure." L'instant d'apres, il ciai u fauteuil d'honneur: "M. le cué. Adjutor Rivard est dans la "Jalle!" Il n'en fallait pas plus. Au rochain entr'acte. M. le curé se 'eva, et dans un petit discours pirituel, il annonca qu'on avait lécouvert la présence du distinqué avocat québécois et qu'il se entait assuré que celui-ci ne re-'userait pas de prêter son concours à la réunion eu récitant juelque chose à l'auditoire. Et oilà comment, par la faute de 'auteur de ces lignes, M. Rivard écita ce soir-là devant un audioire enthousiaste et qui lui fit me double ovation, "Un Evansile" de Coppée, et une fine satire ntitulée "Si le bon Bien n'existe

Nous espérons que M. Rivard ne nous en voudra pas trop d'avoir aconté ainsi un souvenir de jeulesse qui nous est cher à double itre. A tout événement, Québec staloin et nous ne courons pas comme on dit, de danger imméliat. Il est vrai que S. G. Mgr Roy it M. Rivard lui-même doivent pientôt se mettre en route pour la lonvention de Régina; mais nous commes certain que la légitime olère de M. Rivard ne tiendra pas levant la vaste majesté du Lac supérieur et la çalme placidité les soirs de juillet dans la Prairie. Et nous poussons la ténérité jusqu'à espérer que les leux distingués voyageurs troueront moyen d'étendre leur ranlonnée dans l'Ouest jusqu'à la aillante et, pittoresque capitale le, l'Alberta.

EXPOSITIONS AGRICOLES DE 1913

Nous donnons ci-dessous la lisauront lieu cette année en Alberta ette liste ne comprend que les localités où se trouvent des fermiers le langue française:

CIRCUIT No 2 MacLeod, 5, 6 et 7 août. Gleichen, 7 et 8 août. CIRCUIT No 3 Cardston, 19 et 29 août. Raymond, 26, 27 et 28 août. Pincher Creek, 28 et 29 août. CIRCUIT No 1

Daysland, 5 août. Chauvin, 8 août. Edmonton, 11-16 août. Végreville, 19-20 août. Red Deer, 20-2122 août,

Achetez ce dont vous avez besoin à

Cela coute moins cher qu'ailleurs

Certains articles mis en vente cette semaine conviennent particulierement pour les journées chaudes que nous traversons.

Ce sont des robes blanches lavables; est-il rien de plus gracieux et de plus -pratique pour l'été?

Les modes actuelles sont, des robes blanches, des costumes tres seyants pour les fillettes, les jeunes filles et les jeunes femmes.

Jupes blanches lavables ar-Robes "Matelot" de \$4.50 Robes pour \$1.95 ticles de \$3 et \$3.25

Prix Spécial: \$2 45

qué, boutonnées devant et sur le rin et larges poignets. Ces robes côté. Ce n'est qu'en faisant l'a-sont idéales pour la rue et les de jupes de ce genre que nous sports. Prix régulier, \$4.50. Prix pouvons offrir des prix aussi bas. spécial \$1.95 Plusieurs grandeurs différen-

t(s..... \$2.45

Robes lavables pour enfants Moitié prix

blanches lavables pour enfants, teaux d'éié lavables, en toile blances robes conviennent parfaitement pour la saison actuelle; 2 à che avec garnitures, col blanc et 14 ans. Nous avons un grand larges manchetles. En vente choix de modèles différents. Priv de liquidation 50 p.c. de réduction

Robes "Matelot" pour jeunes Jupes blanches à côtes et en pi- filles et jeunes fommes, col ma-

Prix réduit de 50 pour cent

Voici encore une occasion Assortiment varié de robes splendide pour les dames, man-

A MOITIE PRIX

Superbes robes blanches, en voile très fin, garnies de dentelles et de broderies de contur, cot et mancheites brodés. Modes les plus nouvelles. Prix régulier, \$16. Prix

spécial \$11.45 Manteaux lavables d'été Manteaux pour jeunes filles

\$10 et \$12 pour \$8 75

Voici une occasion unique pour les jeunes femmes ou jeunes filles désirant acheter un manteau. genre Norfolk en serge, rouge ou cròme. Manteaux très élégants. Valeur régulière, \$10 et \$12. \$8.75

HUDSON'S BAY COMPANY

Wetaskiwin, 26-27 agut. Trochu, I et T sept. Stettler, 5-6 sept. Fort Saskatchewan, 16 sept. Stony Plain, 17 sept. Vermilion, 24-25 sept. St-Albert, 26 sept. Castor, 16-17 sept. Camrose, 23-24 sept. Wainwright, 19 sept.

Le fourrage et le bétail

Suite de la page 4

oin qu'on renfrera ensuite le me- ferait refuser la plus grande parind soir, dans les très chaudes lie." nuit en veillottes.

Les causes inévitables de mau- vais, au moment où il est récolté.

I fique française, les explique: "Dans les mauvaises années, il

n'y a point du tout de bous fourrages; aucun ne réalise toutes les conditions que doit remptir un fourrage sain. En supposant qu'il soit bien rentré, récollé avant la vieillesse, il ne peut être de condition normale, le soleil lui a manaué, c'est-à-dire la lumière, qui forme dans la plante, l'amidon et les principes hydrocarbonés. Si la chaleur a été suffisante, commercela arrive souvent par les temps d'orage, il peut avoir allongé, être suffisamment Triche en matières azotées qui forment comme le squelette de la celciles à réaliser, et généralement luie; tous les éléments hydrocarne sont pas toutes réalisées". A bonés sont alors utilisés pour cette saison où la récolte de foin former le ligneux, de sorte que, va se faire, il convient donc d'en tout mou qu'il est, le fourrage est parler afin de rappeler à la mé- peu digestible; d'ailleurs, il verse noire du cultivateur la nécessité généralement et pourrit par le l'engranger, dans la mesure du pied, ce qui contribue encore à possible, les meilleurs foins. Je diminuer sa qualité. Le fourrage comprends qu'il est des saisons d'age normal ne contient plus nu cela devient très difficile, et alors que 40 à 45 pour 100 de mal'an dernier a présenté une de tières digestibles au lieu de 65 à telles-là. Mais, je sais qu'à part | 70 pour 100; fourrage sans sates difficultés que nous fait ren- veur, au surplus, dont les animaux soutrer la température inclémen- se dégoûtent rapidement. Pour e, on rencontre beaucoup de cul- compenser le manque de digestiivateurs qui, dans le fort de la bilité et donner aux animaux auécalte du foin, précipitent le tra- fant d'éléments assimilables, il 'ail de la fenaison. L'on est sujet | faudrait donner 10 kilos - 22 lbs ı commettre deux fautes surtout - au lieu de 6 kilos - 13 lbs jui sont des causes fréquentes de mais la panse des animaux ne sufnauvais fourrage - celle de fau- firait pas à les contenir et sûreher de bonne heure le matin un ment le manque d'appétit leur en

ournées, après l'avoir simple- Si à ces causes de l'existence de nent remué après midi -- puis mauvais foin, l'on ajoute celle qui celle de faucher un jour du foin vient du fait que, après que le foin ju'on étend ensuite le lendemain est devenu de mauvaise qualité natin, sans l'avoir enveillole, pour par suite de la mauvaise salson, e des expositions agricoles qui l'entrer le soir de ce même lende- il est, dans de telles saisons, exnain. Il est depuis longtemps re- posé à être récolté en mauvaise connu que le foin, pour avoir condition par suite des tempêtes oute saqualité lorsqu'on l'entre, qui surviennent pendant la fenailoit avoir passé au moins une son, alors on a à constater que le foin devient de plus en plus man-

> vais foin - Mais mênie en évitant | A force d'être exposé, une fois ces deux principales fautes qui coupé, aux intempéries, il subit sont productrices de mauvais des fermentations anormales en foin bien qu'il ait poussé dans une veillottes, les parties assimilabonne saison, il y a des causes bles se solubilisent et sont lavées inévitables de récolte de mauvais par la pluie et alors l'on reste, fourrage. Ce sont celles qui pré- quand on le rentre, avec un fourvalent dans les mauvaises sai-sons. Voici comment Nicole, dans un excellent article publié en 1911 | contenant plus que 25 à 30 pour dans le "Cosmos", rovue scienti- cent d'éléments algestibles.

Exposition d'Edmonton

11 au 16 aout 1913

Vous proposez vous de participer a la répartition des \$50 000 de prix?

Le délai des inscriptions prend fin le 28 Juillet

Augmentation notable des prix décernés pour les chevaux---Betes a cornes---moutons---porcs

Prix spéciaux pour des travaux intéressant les femmes et les enfants.

Tarifs réduits de transport sur tous les chemins de fer. Demandez la liste des prix et tous renseigne-

W. J. STARK

Gérant

EDMONTON.

ALTA.

Telephone 1542.

CAMPBELL ET OTTEWELL

Minotiere et Manufacturiore des FARINES DE BLE DUR DES MARQUES GUIVANTES! White Rose (Pancy Patent) Pessemaker (Pancy Paters) Strong Bakers of Golden Harvest.

Creme de ble et farine de ble entier. En vente ches tous les epiciers et marchands de farine.

~~~~~~~{\}~

Minoterie a Edmonton, Alta.

retrouver trois chevaux perdus

val alexan, 1400 livres, 9 ans,

ayant licol; 20. une jument, mê-

me couleur, 1200 livres, 8 ans,

poulinière, marque "16" sur

l'épaule gauche; 30, un poulain,

1 an, bai foncé, face blanche,

corne très longue au pied gau-

che de derrière. S'adresser à A.

Krémer, Spruce Grove, P. O.

bonne garde-malade, à prix

modérés, peuvent s'adresser en

loule confiance à Mile O. La-

flamme, P. O. North Edmonton.

On désire vendre un quart de sec-

terrain de culture, situé à 2

milles de St-Hippolyte, Sask. II

ny a pas de bois sur cette terre

et la mise en culture en est très

facil: S'adresser de suite Boit-

Lorsque la dernière session du

Parlement touchait à sa fin, M.

Nord Canadien, mais il refusa

min de fer soit mis sous la juri-

Chemin de fer

BILLETS DIRECTS POUR LES

ETATS-UNIS,

L'EST CANADIEN,

LA COTE DU PACIFIQUE ET

L'EUROPE.

Viâ le Chemiln de Fer

aux taux les plus réduits

Jos. A. Madill

Agent des voyageurs pour la ville

Demander tous renseignements

Postale 98, Edmonton, Alta.

Alla.

Alta.

me don.

\$10.00 de récompense à qui fera

CHRONIQUE LOCALE

M. et Mme Wilfrid Bessette, de Montréal, étaient de passage à nos visiteurs errivaient de Saskatoon où M. Bessette avait pris part canadiennes.

M. P. R. Gaboury, de la Compagnie MacCosham-Gaboury Ltee, nous après un voyage de six se- U. Blanchard, A. Lavigne et J. maines dans l'Est canadien. M. Pruneau. Gaboury nous déclare que, malgré la crise financière, l'attention se porte plus que jamais vers l'Ouest en province de Québec.

Mme Chaput est'de retour dans notre ville après aveir fait un séjour de quelques semaines à Monfréal. Mnie Chaput est l'hôfe de Mme II. L. Williams.

L'hon. P. Ed. Lessard part cette semaine pour aller prendre part à la campagne électorale de l'hon, A. G. Mackay, dans le comité d'Atha-

On nous prie d'annoncer qu'un concert champetre aura lieu, dans les jardins de l'église SI-Joachim, le lundi 4 noût à 7 h, 30 du soir. Ce concert est donné sous les auspices de la Société de l'Autel. Prix d'entrée, 25 cents. Des gafraichissements seront servis durant le cours de la Soirée.

M. le baron Albert d'Aubigny et M. René Lemarchand repartiront londi pour la France. Ils s'arrêteront en cours de route à Calgary, Winnipeg, Otlawa, Toronto, Montréal et Québec; ils s'embarqueron le 20 août prochain à New-Yor à bord du paquehot "France" de la Compagnie Générale Transat-

M. Philippe Bélanger, étudiant en médecine, est de passage à Edmonton, en visite chez son frèce M. C. H. Bélanger, propriétaire de Thôtel Geeil.

Nous avons signalé, la semaine dernière le passage à Edmonton de M. Lavallée, maire de Montré il président général de l'Alliance Na--fionale.

Le Gerele local de l'Alliance avait décidé de fêter à son passage dans notre ville M. Lavaliée et ses distingués compagnons de voyage. La comité, composé de MM. P. Ed. Lessard, A. L. Auger et L. A. Giroux fut chargé d'organiser le programme de la réception.

Dans l'après-midi de vendredi. plusieurs automobiles mises à la disposition du comité emmenaient à SI-Albert nos visiteurs qui furent l'objet d'un accueil sympathique de la part de la population.

A leur retour nos hôles s'arrêtèrent chez notre concitoyen, M A. L. Auger, président du cercle local de l'Alliance Nationale, qui offrit un vin d'honneur au président général et à ses compagnons

Le soir un banquet intime réunissait à l'hôtel Geeil nos visiteurs d'un jour et quelques personnalités de marque de la capi-

M. A. L. Auger, qui présidait. avait à sa droite M, le maire de Montréal, Phon. P. Ed. Lessard président des Arlisans C.-F., et à sa gauche, M. Geo. Roy, représentant du président général de l'Alliance auprès du cerele local, M. W. Gariépy et M. L. A. Giroux.

Des discours furent prononcés par M. de maire Lavallée, M. Wilfrid Gariépy, H. A. Mackie, le maire Blithe, d'Halifax, le maire Graham, de London, le maire Oliver, de Port Arthur, M. A. L. Auger, etc. M. Léo Savard chanta, ayee son talent liabituel: 'Comme le dit un vieil adage,'

Nos visiteurs, qui revenaient de la convention des municipalités eanadiennes de Saskatoon, sont repartis le même soir pour l'Est.

NECROLOGIE

Feu Ch. Morneau

Nous apprenons la mort d'un des plus anciens habitants de Beaumont, M. Charles Morneau, derédé le 15 juillet à l'âge de 60 ans et 7 mois.

M. Morneau est mort après une longue maladie chrétiennement supportée; il laisse pour pleurer sa perte son épouse, née Elise Ro-

· Le défunt était estimé de tous ceux qui le connaissaient dans la région et il avait su se faire un triotisme des Français et à metgrand nombre d'amis à Beaumont et à Edmonton.

Ses funérailles ont eu lieu à service des premiers et révivre Péglise paroissiale de Beaumont ainsi la belle vie de famille fran- annoncée dans les journaux quotidiens. en présence d'une affluence con- çaise.

Le deuil élait conduit par M. Alex Morneau, cousin du défunt, par ses neveux, Ernest et Pierre ce, Mme O. Royer.

Le service fut chanté par M. MM. A. Gauthier et J. A. Ouellette. rounis dans la maison d'école. L'église était entièrement tendue n la Convention des Municipalités de draperies de deuil. Les porteurs étaient Mix. J. Royer, P. est impossible d'agir avantageu-Pruneau, I. Chalifoux, N. Dansereau, J. Demers et U. Gravel, Parmi les offrandes de fleurs nous d'Edmonton, est de retour parmi avons remarqué celles de Mmes

Mme A. Desnoyer chanta avec émotion pendant le service ainsi que M. U. Blanchard.

'Mme Ch. Morneau a été l'objet le nombreuses marques de sympathie; nous lui offrons nos vives rondoléances,

UNE COURSE A LA MORT

Dans un moment de galté un employé de l'hôtel Brunswick sautait dans l'antomobile d'un de ses amis et, bien qu'il n'eut pas la noindre netion du mécanisme, mit la machine en mürche. Poussant et tirant de-ci dé-là, en quelques minutes, il parvenait à faire prentre à l'auto une allure de 35 milies à l'heure, et cela dans une de nos rues les plus fréquentées. Il taillit naturellement écraser de aombreuses personnes, mais par niracle personne ne fut blessé.

Finalement notre chauffeur vint s'échouer dans la vitrine d'un le nos principaux magasins. L'auo fut mise en miettes et le magasin fort endommage, mais l'imprudent conducteur ne regut pas a moindre égratignure et ce fut in souriant qu'il se dégagea des lébris de l'auto. On peut dire touefois qu'il l'échappa belle!

Cinquante personnes ont été rûlées vives mardi dans l'incenhe d'une manufactice de vitenents à Binghampton.

Nouvelles régionales

Le 14 juillet à Weyburn, Sask.

Nons recevons la lettre ci-desous d'un de nos lecteurs franais de Weyburn, Sask.

"Bien que nous ne soyons ju'une dizaine de Français ici, nous avons tenu néanmoins à fêer avec entrain notre fête natio-

compatriotes qui depuis 3 ans est Pacifique. 'organisateur et le boute-entrain le nos fêtes à Weyburn, avait laned un grand nombre d'invitations anos amis de la ville et de la cam- comme elle devrait l'être,

à l'ocuvre, érigeant ça et là les ges et veiller à ses intérêts. amblèmes de la patrie absente et eux du pays d'adoption, tendant zuirlandes et draperies, qui bien-.ôt transformèrent l'habitation de M. Charles Biquet en un véritable quartier de la "Légation Francaise."

"Avant le banquet tous nos compatrioles défilèrent fièrement on ville portant sur la poitrine la rocarde tricolore.

"Au banquet, la plus franche gailé régna en maîtresse.

"Les jeux et divertissements de 'outes sortes occupérent l'aprèsnidi. Des rafraichissements excellents vinrent à propos ranimer les courages et l'entrain.

"Le soir, nous ennies un charmant petit concert. De jeunes Alsaciens chantèrent des couplets patriotiques aux applaudissements répétés de l'auditoire.

"Dans notre groupe est un compatriote venant de l'Algérie, que ses histoires de chameaux et d'arabes ont fait surnommer l'Afrimin, L'Africain fut merveilleux

Tenthousiasme patriotique, "Il y a parmi nous des soldats d'hier, des soldats de demain et de vieux colons, pleins d'expérience, et précieux pour les nouveaux venus; MM, A, Rubin et Ch, Cugnet, au Canada depuis 15 ans et surtout M. Solérez, un canadier de 20

"Mes amis, dit couramment M. Solérez, les premiers temps de la colonisation dans l'Ouest ont été durs; il a fallu travailler ferme alors pour réussir. Vous venez\au bon moment et vous devez remercier celui qui a contribué au développement de re pays; un Canadien-français. Sir Wilfrid Lau-

La réunion du 14 juillet a pleinement réussie; elle a contribué nécessaires pour que vous preniez part a ce concours puissamment à rapimer le patre en rapport les fermiers et les jeunes gens désirant se mettre au

UN COLON FRANÇAIS.

sensationnel.

DOMREMY, SASK.

A l'appel du dévoué et très sym-Roberge et O. Royer, et par sa nie- pathique M. Amédée Cléroux, organisateur des clubs libéraux dans la région, un très grand nombre Edmonton la semaine dernière; l'abhé E. Ouellette, assisté des RR. des libéraux de Domrémy se sont

> M. Amédée Cléroux ayant si bien fait ressortir que sans l'union il sement tant au point de vue politique que social et économique; les libéraux présents ont procédé à la formation de leur bureau:

De l'avis général, le club a pris le titre de Club Libéral Laurier, de Les personnes ayant besoin d'une Domrémy, Sask.

· Le Bureau se compose comme

MM. Gustave Mitaux, président.

. B. Legault, secrétaire. Sir Wilfrid Laurier, chef du parti libéral et C. Scott, premier ministre de la Saskatchewan, présidents d'honneur.

MM. A. Turgeon, procureur-général et R. Devlin, député du district, membres honoraires,

MM. Léon Ménager et Joseph Bariband, comme vice-présidents

L'assemblée nomme six de ses membres pour le Bureau de Direction: MM. T. M. Marsollier, Auzuste Joubert, Brino Duval, P. M. Borden insista pour présenter Agaesse, Hercule Brumner et Ar- | \$15,000,000 au chemin de fei thur Ethier.

La majeure parfie des person- avec dédain da requête des libeaes présentes se sont fait ins- raux demandant que tout ce cheerire membres du club et un très grand nombre d'habitants n'ayant pu assister à l'assemblée out l'in- diction de la Commission des chelention de se faire inscrire. Envi-| mins de fer, en retour de cet énorron 80 pour 100 de la population ast libérale.

En dehors des questions poliiques le Club veillera avec soin ux questions économiques et sociales

Contrée essentiellement agricole; où les terres sont de première qualité et les récoltes abondantes, que le transport aux sations denande des chemins propres à la circulation des voitures, ce dont iotre colonie est complètement lépourvue, de là, un devoir s'imjose au club de faire les démarhes nécessaires, soit auprès du onseil municipal ou du gouvernement en vue d'obtenir des subventions pour nous aider en dehors de nos taxes et veiller à ce que l'argent, de quelque provenance du'il vienne, soit employé utilement.

Domrémy est une colonie d'environ 150 familles tant canadiennes que françaises qui, sous peu. "M. E. Sangouard, un de nos sera desservie par le Grand Tronc

> Malgré les immenses avantages que procure la richesse du terrain, la colonie n'est pas connuc

Un des principaux buts du club "Dès l'aube, lundi, nous étions est de faire connaître ses ayanta-J. B. LEGAULT.

Secrétaire. Tél. 1712.

de J. E. Léonard

Ce superbe

Indian Motocycle

Sera donné gratuitement par le magasin de Cigares

Edifice du Théâtre Pantages

E. Léonard

Passez au magasin et nous vous donnerons les détails

N. B. La date d'ouverture du magasin sera

43-45 Jasper Ave. E. Edmonton.

Service supérieur.

Une seule classe de Cabine (II) et Concours de Motocyclette troisième

> Pous tous renseignements s'a. dresser à GENIN, TRUDEAU et CIE, Limitée, 22, Notre-Dame Ouest, Montréal, agents généraux pour les passagers, ou à M. René Lemarchand, agent de la Cie, aux bureaux de M. H. Milton Martin, 30 Avenue Jasper, Est, Edmonton,

dans la région de Spruce Grove depuis le 10 juillet. 10. Un che-Golden

Sheaf

Tabac Clair de la Virginie.

Manufacturé par la

Rock City Tobacco Co.

tion - 158 acres - d'excellent Quebec Montreal



Bois de Construction

D. R. FRASER & CO. LIMITED.

Nous vous enverrons avec plaisir notre liste de prix pour les bois et les materiaux de construction.

Nous avons toujours en entre-pot des

Chassis, portes, bois d'inté-.rieur, bardeaux, papier, etc.. .. Les matériaux les meil-.. leurs et les moins chers...

D. R. FRASER & CO., LTD. 201 Ave. Namayo.

Bureaux principaux, 1630 Téléphone de la scierie 2038. EDWONTON, ALTA.

COMPAGNIE GENERALE TRANS ATLANTIQUE.

Ligne postale à grande /ltesse NEW-YORK,

Départs tous les jeudis à 10 h. a.m. du Pier 57, N.R. Durée de la traversée: FRANCE. 5 ½ jours; LA PROVENCE, 6 ½ jours; LA LORRAINE et LA SA-VOIE, 7 jours.

Cuisine exclusivement française.

DE QUEBEC A NEW-YORK

Agent pour le fret: W. A. Macpherson, 53 rue Dalhousie, Qué-



RAPPELEZ-VOUS CETTE MARQUE DE FA-BRIQUE. — ET QUAND VOUS LA VOYEZ SUR UNE BOUTEILLE DE SCOTCH WHISKEY, SACHEZ QUE VOUS AVEZ LE MEILLEUR PRO-DUIT CONNU.

Le meilleur Scotch procurable "Spécial" de l'Hudson Bay Co. — Sen nom est devenu un mot

familier à Edmonton et dans tout le Canada en raison de sa pureté et de son grand âge. Distillé entièrement du malt le meilleur; ne peut être égale à ce prix — \$1.50 la bouteille.

Les Scotch Whiskeys suivants sont de notre fabrication spéciale et ne peuvent être surpassés pour la pureté ni pour le mielleux.

F. O. H. Baie d'Hudson. Prix par bouteille, \$1.00 F. O. S. Baie d'Hudson. Prix par bouteille, \$1.25

F. O. B. Baie d'Hudson. Prix par bouteille, \$1.35 The Hudson's Bay Company

Département des Liqueurs 3ème rue.

TELEPHONE 1747. JACKSON BROS. Joalliers et Horlogers experts.

Jasper E,,

Edmonton, Alta.

Nous emettons des licerne de mariages. La plus ancienne maison d'Alberta.

> espace était retenu pour annoncer les tabaes canadiens naturels hachés, Quesnel de choix, Rouge et Quesnol, Parfum d'Italie, de la

Cie de Tabac du Comté Montcalm St-Esprit, P.Q. Comme ils sont si bien con-- nus, il n'est pas nécessaire de les annoncer? En avez-vous

déjà fumé... Eh bien Esayez-

Hon. P. E. LESSARD, M.P., Président.

A. BOILEAU, Direteur-Gérant.

The IMPERIAL AGENCIES Ltd.

COURTIERS GENERAUX

PLACEMENTS

IMMEUBLES

ASSURANCES

BUREAUX: 222 JASPER EST Donnez-nous vos Lots à vendre.

42 BUREAUX ET SUCCURSALES AU CANADA.

Capital réserve, \$3,000,000.

d'épargne. Tous dépôts peuvent être retirés à volonté, sans avis. Vend des "Money Orders" et des traites sur les pays étrangers.

Emet des Mandats de Voyage et des Letires de Crédit Circulaires, pour les voyageurs, payables par ses Correspondants dans toutes les pariles du monde. Ces Mandats et Lettres de Crédit Circulaires sont émis directement par la succursale d'Edmonton, et peuvent être livrés sur demande sans aucun délai.

BUREAUX: a Edmonton, Alta., Jasper et 3eme rue.

ALEX. LEFORT, Gérant.

Ne manquez pas de vous renseigner

Capital payé, \$3,000,000. Capital autorisé, \$4,000,000.

Escompte les billets de commerce. Alloue l'intérêt, au plus haut taux courant, sur les dépôts de \$1 et plus faits au Département